

bones, il a la gourme, la morve et deux ecarts. Il tasse dans le part, il lève la dix-septième lettre de l'alphabet, il se taille, il broncho et il est rétif comme un guabo. Comment le nomme-tu ?

—Le gouvernement local.  
—Et tu ne peux pas le gouverner ?  
—Non, excepté lorsqu'il s'agit de le conduire dans de gras paturages. Comment s'appelle le tien ?  
—Le secrétariat d'état.  
—Des tas de quoi ?  
—Des tas qu'à voir.  
—A-t-il un gros train ?  
—Oui, un gros train de derrière.  
—A-t-il la risée ?  
—Oui, la risée du public.  
—Comment qu'tu changes ?

—Ecoute, j'vas dire comme on dit, j'en parlerai à ma femme. Tiens, si tu veux me donner le crédit foncier et le reste de l'emprunt de quatre millions avec les profits du chemin de fer du nord...

—Pas d'affaires ! c'est toi qui va me donner du retour. Si tu veux me barrer tout l'argent que tu n'as pas dépensé pour les élections, ça y est.

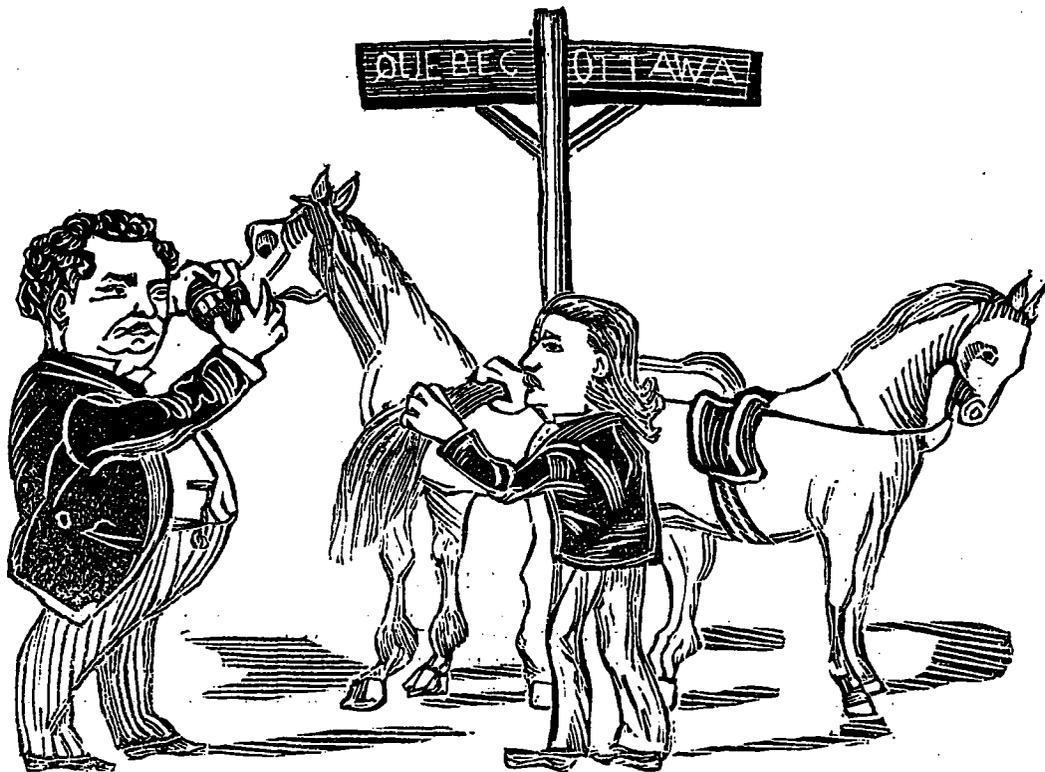
—Mais ta blèche est visguée, tu l'a menée trop vite, elle est parée à engraisser, et bonne seulement à manger l'avoine à Jean-Baptiste.

—Toi tu posais trop pour le tien, il est tout esquiné, il est paré à maigrir.

—Mets-tu trente sous de retour ?  
Non, je paye la traite.

—Ça y est ; seulement, avec ces chevaux-là, nous ne pouvons pas retourner où nous les avons pris, on nous arrêterait. Fiche ton camp à Ottawa et moi j'vais à Québec.

Et ils s'éloignèrent en trotinant.



DEUX MAQUIGNONS.

Mousseau.—Ta blèche est vieille. Combien me donnes-tu de retour ?  
Chapleau.—Le tien a le soufle. Combien demandes-tu ?  
Mousseau.—Quatre millions.  
Chapleau.—Pas d'affaires.  
Mousseau.—Mets-tu trente sous ?  
Chapleau.—Non mais je paierai la traite à la petite bière.

LES ECHOS.



haut : De flâ-ner qui m'empê-che, Dé-pê-che, répond soudain l'é-cho, Répond soudain l'é - cho.

Je rêvais, solitaire,  
En creusant un fossé,  
Pour égoutter la terre  
D'un maître intéressé.  
Je maudissais ma déche,  
Et je me dis tout haut :  
De flâner qui m'empêche ?  
Dépêche !

Répond soudain l'écho. (bis)

Un jour, j'avais pour tâche  
De bêcher le jardin,  
Je tordais ma moustache  
Comme un vrai muscadin.  
" La patronne est revêche,  
Dis-je, mais il me faut  
Charmer cette pimbèche.  
—Bêche !

Répond soudain l'écho. (bis)

J'adore une brunette  
Qui se moque de moi.  
Elle voit ma binette  
Sans trouble, sans émoi.  
" Son amour me consume,  
Dis-je à Madame Enault,  
Vite, qu'on me parfume "  
—Fume !

Répond soudain l'écho. (bis)

Il lui faut le remède,  
Parfum belge ou chinois,  
Car je la trouve tiède,  
Malgré son frais minois.  
J'entreprendrais la tâche  
De lui froter le dos,  
Mais je crains la cravache !  
—Vache !

Répondent les échos.

Je n'ose pas lui dire  
Ce que mon cœur ressent,  
Je ne saurais l'écrire  
En un style décent,  
Je crains, lorsqu'elle est seule,  
De lui dire : Il fait chaud,  
Car elle est si bégueule...  
—Gucule !

Répond soudain l'écho. (bis)

Aimer sans qu'on vous aime,  
C'est bien triste, ma foi !  
Mon ardeur est extrême,  
Mais il faut rester cool.  
Je cherche dans ma tête  
Un remède à mes maux,  
A la fin, ça m'embête.  
—Bête !

Répondent les échos. (bis)

C'est que mon inhumaine  
Se rit de mes langueurs.  
En vain je la promène,  
Je ruine mes tailleurs.  
Il me faudrait un ange  
Qui, pour un bon magot,  
Prit mon cœur en échange.  
—Change,

Répond soudain l'écho. (bis)

Dans les lieux solitaires,  
Vu l'état où je suis,  
Je songe à mes affaires,  
Et souvent je me dis :  
La position se corse,  
J'en ai plus que plein l'dos.  
Il faut que je m'efforce...  
—Force !

Répondent les échos. (bis)

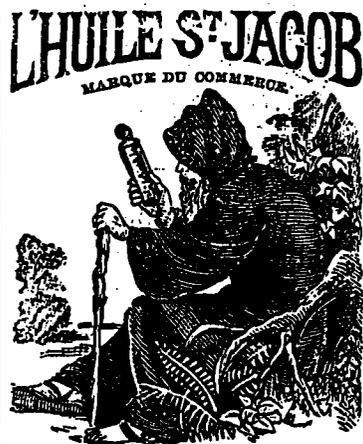
DEUX DÉPARTEMENTS BIEN REPRÉSENTÉS.

Tout récemment le représentant de l'un des principaux journaux d'Ottawa, traversait les édifices du parlement, lorsqu'il recueillit des renseignements pleins d'actualités. Comme il parlait à M. A. J. Cambie, commis en chef du département de l'Agriculture, ce monsieur répondit comme suit à une certaine question : "Je me suis servi de l'huile de St Jacob dans ma famille et j'ai constaté que c'était vraiment un excellent article. C'est précisément le remède qu'il faut pour faire disparaître la douleur, et il opère d'une façon agréable et calmante qui le rend très-précieux. Je considère que c'est un grand remède." Le journaliste s'étant adressé à M. Sherwood, du département de la milice, ce monsieur répondit comme suit à la question ordinaire. J'ai trouvé en l'huile de St Jacob un grand remède, un remède vraiment splendide pour le rhumatisme. Je l'ai recommandé à un très grand nombre. Lorsque j'ai commencé à l'employer, je n'y attachais pas beaucoup de confiance, mais maintenant ma confiance ne pourrait être ébranlée. Je considère qu'il est de beaucoup le meilleur remède que j'ai jamais essayé.

En wagon, un voyageur après avoir prié les autres de ne pas fumer allume un cigare. Tout le compartiment se révolte :

—C'est bien simple, s'écrie le voyageur, je ne peux supporter que ma fumée.

C'est Paul de St Victor qui écrivait à un peintre de ses amis :  
"Espèce d'ours, viens dîner demain... On te donnera la nourriture à six heures, un instant plus tôt qu'au jardin des plantes !"



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME.

La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, Inflammation du Gouster, Entures et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générale du Corps, et pour le Mal de Dents, l'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

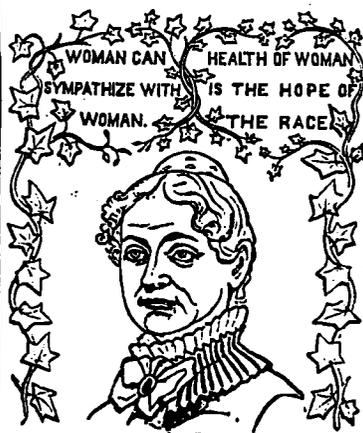
Aucune préparation sur la terre est égale à l'huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendue Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Medecines.

A. VOGELER & CIE.,  
Baltimore, Md., U. S. A.

THIS PAPER may be found on file at Geo. F. Howland & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St. where advertising contracts may be made for it in NEW YORK.



Lydia E. Pinkham

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Guérison certaine de toutes les faiblesses de la femme, y compris Leucorrhoe, menstruation irrégulière et douloureuse, Inflammations et Ulcération de la matrice, Epanchements, prolapsus utéri, etc.

Agreeable goût, efficace immédiat dans ses effets. Il est un grand secours pendant la grossesse, soulage les douleurs du travail aux périodes régulières.

Les médecins en font usage et le prescrivent volontiers.

Pour toutes faiblesses génératives, il ne le cède à aucun remède connu et pour toutes maladies des poumons il est le plus grand remède du monde.

Les maladies des reins chez l'un ou l'autre sexe sont grandement soulagées par son usage.

Le PURIFICATEUR DU SANG DE LYDIA E. PINKHAM extirpera tout verger des humeurs du sang, et donnera en même temps de la force au système. Ses résultats sont aussi merveilleux que ceux du composé.

Le Composé Végétal et le Purificateur du Sang sont préparés aux Nos. 233 et 235 Western Avenue, Lynn, Mass. Prix de chaque : \$1. Six flacons pour \$5. Envoyé par la poste sous forme de pilules ou de lezenges, sur réception du prix, \$1 la boîte pour chaque. Mme Pinkham répond volontiers à toutes lettres d'informations. Envoyez un timbre de jets pour un pamphlet. Nommez Lu MONDE.

LES POUR LE FOIE DE LYDIA E. PINKHAM guérissent Constipation, Constitution bilieuse et engourdissement du foie. en se dans toutes les pharmacies.